

Quelques nouvelles du street forum d'Avignon. (été 2018)

Salut les ami.e.s !

Pour rappel, ce projet est né de la rencontre de différentes asso/compagnies lors du stage organisé à Grenoble avec la compagnie du Jana Sanskriti . (octobre 2017)

On s'est vu-e-s,

on s'est plu-e-s,

on s'est dit "on s'lâche plus... tant qu'on n'aura pas réalisé ce qu'on aura voulu"

La question, c'était "Après le Jana, on fait quoi ? "

Après quelques rencontres, ébouriffages de cerveaux et partages d'oppressions entre Ébullition, les Fées Rosses, Une idée dans la tête et La Pagaille, on a eu envie de faire un forum de rue pour interpeler les gens sur le harcèlement sexiste.

On était 5 filles.

Pourquoi la rue ? Pour toucher un maximum de personnes différentes

Comment ? En se drag-kingant !

Drag-King ! Kézako ? Des filles qui s'approprient les codes de la masculinité dominante. C'est sans doute une explication réductrice, pour en savoir plus voici le lien d'un collectif drag king : https://fr.wikipedia.org/wiki/Zarra_Bonheur

Outre l'effet libérateur et la conscientisation de la façon dont les normes de genre agissent sur notre corps, on trouvait ça plus chouette pour des filles dans l'espace public d'essayer de résister à une fille drag-kinguée qu'à un garçon qui joue le harceleur ou à une fille harceleuse...

Merci à Claire de la compagnie T'OP !Théâtre de l'opprimé à Lille pour son aide précieuse dans ce processus de transformation complètement dingoo !

Quel message ? ça a posé plein de questions :

Le but est-il de s'entraîner à résister à un harceleur ? Mais alors, ça voudrait dire que c'est juste un manque d'entraînement ? C'est pas un peu culpabilisant ? La question n'est-elle pas plutôt de visibiliser le harcèlement comme système oppressif et violent qui expose chaque résistante à une agression (physique et/ou verbale) ? Ou alors est-ce juste un exutoire ? On a tout tenté et puis la réflexion est encore en chantier.

Quels espaces, quels modèles de forum ?

On avait dessiné avec de la craie au sol un grand carré incluant 3 lieux différents. Une jokère interpellait les passant-e-s pour leur proposer de circuler dans ce grand carré une 1ère fois pour découvrir les harceleurs, qui, tout en restant dans leur lieu, s'activaient au passage de la personne en disant juste une phrase qui symbolise la situation puis la jokère proposait de choisir un des espaces pour essayer et oser tout ce qu'il ou elle n'ose pas faire en vrai.

1/ l'arrêt de bus avec le "gros chien de la casse" qui interpelle les passant-e-s en disant " hé, psst, t'as un 06?"

2/ le bureau, avec le collègue ou boss "élégant/dégueu" qui interpelle les passant-e-s en disant "sexy cette petite robe, tu devrais la mettre plus souvent"

3/ le bar avec le serveur/client qui t'invite et t'envahit, qui interpelle les passant-e-s en disant "je vous offre un verre, c'est pour moi"

On s'est vite retrouvées avec les trois espaces investis en même temps, puis des enfants, puis des hommes (très peu: 3) puis des groupes de copines/copains qui veulent tester ensemble... Du coup, le rôle de la jokère était plutôt d'informer les passant-e-s qui s'interrogeaient et de gérer la "file d'attente ». On avait aussi une table en bout de parcours avec de la littérature.

Ce qu'on a remarqué, c'est que les gens, les femmes surtout ont besoin, envie de parler, la discussion entre la drag king et la spectatrice durait aussi longtemps voire bien plus parfois que le forum: il nous est arrivé de rester discuter 30/45mn avec une personne sur l'effet que ça pouvait lui faire de revivre la situation, sur ce qu'elle a conscientisé et compris de ses réactions, de mieux comprendre ce qui suscitait la sidération ou le désarroi à un moment très précis. Par exemple, une fille a dit qu'elle avait réalisé que sa stratégie à l'arrêt de bus était de croire que le garçon ne la harcelait pas, que toute cela n'existait pas.

Je crois que c'était un moment intense pour chacune d'entre nous, d'ouvrir cet espace, de se sentir forte, de rendre visible ce qui ne l'est pas, de pouvoir enfin nommer "oppression" des situations normalisées, banalisées dans nos quotidiens.

Voici une vidéo de témoignage de quelques filles qui ont participé :

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=10158148753868868&id=595393867

Voici des photos de nous en drag king et des passant-e-s sur l'espace de forum de rue : [clique ici](#)

On pourra en discuter lors de la rencontre du réseau (10 et 11 nov 2018)

Ce qui est sûr, c'est que tout ça n'aurait pas pu voir le jour sans l'existence d'un réseau qui nous met en lien les un-e-s aux autres pour créer, rêver et résister !

Chérine Amar, Responsable pédagogique (Une Idée Dans la Tête) 20 oct 18.

06 62 80 20 54 www.formation-citoyenne.fr